

ANNA SCHNEIDER

LIVRE D'OR

de

Cambrai Martyr

POÈMES ET NOTICES

célébrant toutes les gloires cambrésiennes de la grande guerre

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES DE LA MUNICIPALITÉ

Imprimerie Desclée, De Brouwer & C^{ie}
41, Rue du Metz, LILLE
1922



TABLE DES MATIÈRES

I. — LES DÉDICACES.

A Cambrai Martyr	7
Au Président R. Poincaré.	8
A Monseigneur Chollet.	9
A M. Victor Ramette.	12
A la Municipalité, etc..	13
A MM. F. Tribou et C. Caron-Bonnel...	18
Au Président Moreau.	19
A Maître Lestoille.	22
Aux glorieux défenseurs de Cambrai.	24
Au grand général Loomis	26
A Monsieur Michelin.	26
A Monseigneur Chassagnon.	27
A la Croix Rouge Américaine.	28
Aux marraines et parrains américains de Cambrai.	29
A M. Lucien N. Brunswig.	31
A M. Paul Oeker	32
A M ^{me} Marie Oeker	34
A M ^{me} Berthe Bixby.	34
A M ^{me} Ethel Crocker.	35
A M ^{me} Alma de Bretteville.	36
Au Capitaine Victor-Auguste Taunay	37
A M ^{me} et à M ^r Dorchain	38
A la Suisse Hospitalière.	40
A M ^{me} Émilie Brochet.	41
A la ville d'Alger.	42
A M. Alexis Cuvellier.	43
A la Ville de Nice.	44
Au Président Martin	45

II. — LES GLORIEUX MORTS.

Hommage aux Enfants de Cambrai, morts pour la Patrie	47
Épitaphe du Lieutenant-Colonel Buffet.	90
Épitaphe d'Émile Champion	91
Éloge funèbre d'Édouard Champion.	92
Épitaphe du Chef d'Escadron Henri Pol.	93
Éloge funèbre du D ^r Alphonse Natier.	94

Épitaphe du Capitaine Paul Calot	95
— du Capitaine Jean Mottez	97
— d'André Delattre	99
— d'Albert Bataille	100
— de Pierre Labbe	101
— de Georges Raison	103
— d'Achille Dumolin	104
— du Dr Émile Robert	105
— de Jean Malot	107
— du Capitaine A. Leroux	109
— du Lieutenant Paul Capon	110
— de Henri Nugues	110
— de Maurice Delaine	112
— de Louis Bricout-Delille	113
— de Paul Druart et Charles Bodart	114
— de Georges Tabary	115
— de Lucien Vennin	116
Éloge funèbre de Maurice Simon	117
Épitaphe d'André Laplace	117
Éloge funèbre de Léon Rollin	119
Épitaphe du Dr militaire Léon Capon	120
Éloge funèbre d'Armand Chapeau	123
— — de Pierre Bourguelle	124
— — de Louis Ségard	125
— — de Gustave Derieux	126
— — du Dr Léon Depoutre	127
— — de Gaston Frère	129

III. — LE PREMIER DE LIGNE.

Hommage au 1 ^{er} de Ligne	131
Le Calot du Commandant Frère	166
Éloge funèbre d'Émile Bernard	168
Épitaphe de Paul Galiègue	169
— de Léon Larivière	171
— de Pierre Leborgne	172
— de Lucien Gilmant	173
— de Pierre de Proyard	174
— de Maurice Lerouge	176
Éloge funèbre des deux frères Hadengue	177
Épitaphe de Lucien Dutemple	181
Éloge funèbre de Jean Deligne	184
— — de Marcel Taquet	185
Épitaphe de Robert Bottin	186
— du Dr Lucien Lemaire	187

X **Héroïsme de l'Aspirant PIERRE LABBE**, tombé le 16 avril 1917, à l'âge de 23 ans. Médaille Militaire et Croix de Guerre. (Voir *Sous leur Griffon*, N° 20, l'émouvant récit de M. l'abbé Delval.)

Ses maîtres et sa mère avaient forgé son âme,
Pour la rendre invincible, à la divine flamme
De la Foi. Aujourd'hui, dans leur immense deuil,
Leurs pieux souvenirs s'auréolent d'orgueil.
Pierre fut un héros : les lauriers de la gloire,
Dans le sang qui devait féconder la victoire,
Il les a récoltés à l'ombre du drapeau.
Les obus ennemis ont creusé son tombeau !
Écoutez le récit que la brise murmure,
Au champ d'honneur, là-bas, à travers la ramure.
Brûlant du saint désir de servir son pays,
Pierre quitta Cambrai dès que les ennemis
Lui furent signalés et son brillant courage
Lui valut constamment le légitime hommage
Des chefs et des soldats qui le virent au feu.
Le plus certain danger pour ce brave est un jeu,
Et dès qu'il l'aperçoit, il y court, il y vole,
Sans vouloir écouter la plus sage parole.
Pour décimer nos chefs, les lâches agresseurs
Avaient imaginé les vils boches grimpeurs
Qui se dissimulaient au sein de la ramée
Pour tuer l'officier sorti de la tranchée.
Pierre Labbe, voulant venger tant de héros
Frappés perfidement par d'odieux bourreaux,
Hors des lignes traqua l'un des tireurs farouches
Et l'immola, fermant pour toujours ses yeux louches.
Et quand il aurait pu, dans ce superbe effort,
Rencontrer en chemin plus de cent fois la mort,
Il revint se terrer, n'ayant qu'une blessure
Qui dans sa gravité ne lui parut très dure
Que parce qu'il en fut cinq mois hors de combat,
Supplice bien cruel pour un pareil soldat.
Il languit loin du front. Mais aussi quelle joie

Quand il peut retourner contre l'oiseau de proie !
Il sait que dans Cambrai souffrent ses chers parents
Et songe à les venger aussi sur les tyrans.
Le joug qui les accable a déchiré son âme :
Il rendra œil pour œil, dent pour dent à l'infâme
Qui fait souffrir les siens et couvre son pays,
Son pays adoré, de sang et de débris.
Mais ses jours sont comptés, hélas ! Il fait la guerre
Près de Reims. Il faudrait reprendre à l'adversaire,
A n'importe quel prix, dit-on, une hauteur
A l'assaut de laquelle il lance avec ardeur
Sa fière section. Lieutenant, capitaine
Tombent à ses côtés. Sentant croître sa haine,
Pierre Labbe aussitôt prend le commandement.
De minute en minute il se montre plus grand.
L'objectif proposé, il l'atteint, le dépasse !
L'ennemi pourchassé cède toujours l'espace.
La partie est gagnée ! Il fait terrer tous ceux
Qui survivent encor à cet assaut fougueux
Où sifflait sans arrêt l'effroyable rafale
De mitraille et d'obus de la horde infernale.
Mais le vainqueur veut voir ce que font les vaincus.
Hélas ! ceux qu'il aimait ne le reverront plus.
En plein front l'a frappé la balle meurtrière
Qui l'a couché sanglant dans la rouge poussière.
Et le sol ravagé du vaste champ de morts
Dans un profond mystère a recélé son corps.
Mais son âme vers Dieu monta resplendissante
Pour se mettre à l'abri de l'affreuse tourmente.
C'est là que, ceint de gloire et d'immortalité,
Ce martyr est rendu à la sérénité.
Et c'est là qu'en esprit le cherche et le contemple
Chacun de ceux qui font en eux-mêmes un temple
A ce jeune héros, pour que son souvenir
Dont s'honore Cambrai ne puisse point périr !
